

## Ce que nous avons entendu

Un exposé est présenté sur la justification et l'historique des initiatives des pêches commerciales intégrées de l'Atlantique et du Pacifique. Les présentateurs expliquent ensuite comment les deux programmes précédents ont inspiré la mise en place du programme nordique, avec les changements nécessaires pour tenir compte des circonstances uniques du Nord. Une période de commentaires, questions et réponses est organisée après l'exposé.

### Commentaires, questions et réponses

- « L'équipe de soutien à l'expansion des entreprises ne va pas nous être utile. Certaines personnes des ressources halieutiques de l'IPCIA ont aidé avec du financement, nous en aurions besoin aussi. La première chose la plus importante que nous avons comprise, c'est que l'IPCIA a suivi un apport conséquent de fonds après l'arrêt Marshall sur le plan des quotas et de l'accès aux ressources pour acheter des quotas de crabes et des quotas d'holothurie. Nous devrions nous concentrer là-dessus. »
- « Du point de vue innu, il y a deux choses : 1) quoi que le programme fasse, il répondra à un besoin de la Nation innue. En général, nous partons d'un petit effort. Un bateau, une allocation de crevette. Un peu de poisson de fond; 2) tous les aspects seront utiles. Il existe d'autres programmes à un niveau bas. Vous voulez combiner avec d'autres programmes pour mélanger afin de provoquer les choses. Neuf groupes pour se partager un million de dollars par an. Cela donne moins de 100 000 dollars chacun tous les ans. Commencer à 100 000 n'est pas un bon point de départ quand on parle de développement économique autochtone. Du point de vue innu, nous espérons que la situation du Nunavut ne s'applique pas lorsque les gens visés par un traité sont exclus. Note positive. Si, avec le Fond de pêches de l'Atlantique (FPA), vous pouvez essayer d'obtenir ne serait-ce que 20 %, ce serait déjà mieux que rien. Comme le FPA a été divisé, si c'est dans le cadre de ce programme, nous aurons besoin d'une approche nominale pour les 9 groupes. »
- Les participants insistent sur les problèmes uniques que pose le fait de travailler au Nunavut. Par le passé, le Nunavut n'avait pas accès aux programmes fédéraux. Il a eu du mal à mettre en place des pêches côtières. Il faut tenir compte de l'ensemble de la situation, adopter une approche d'édification d'une nation dans le domaine de la mise en place des pêches, et ne pas se contenter d'un point de vue économique, mais aussi d'inclure l'aspect socio-économique.
- « Nos jeunes, dans la pêche, souhaitent s'investir sérieusement. Ce que j'aimerais, c'est une sorte de plan adaptable dans le temps, qui tienne compte des pêches émergentes. Ce serait un avantage pour la planification des affaires ou la recherche, combiné à des investissements importants. Ce seraient les points de départ les plus

importants. Plus tard, une fois lancé, vous avez besoin d'éléments de la gestion de la formation. Ce serait utile que chaque communauté puisse l'adapter à ses besoins. »

- *« Je travaille pour plusieurs pêches. Nous essayons de recruter des gens dans nos communautés. Ce n'est pas un endroit où il est facile d'étudier. Les générations plus jeunes veulent travailler dans l'industrie et élargir leurs horizons. Une option pour progresser, c'est d'aller tous ensemble à la quête d'un objectif commun. »*  
*« Au fil des ans, nous sommes arrivés à acquérir 14 bateaux. Nous ne sommes pas visés par un traité, pas par la Loi sur les Indiens, ce qui fait qu'il est plus difficile d'entrer dans la pêche. Nous sommes obligés d'avoir des hypothèques. Le dernier partenariat que nous avons conclu en date est avec les Innus et la bande de Colwood pour la mactre d'Amérique. Nous nous efforçons de maintenir ce que nous avons et d'en tirer parti. Nous n'avons pas réussi à créer des partenariats avec nos frères et nos sœurs du continent. La meilleure chose qui nous est arrivée récemment, c'est notre partenariat avec les Innus. »*
- « Vous vous trouvez face à un énorme problème. Sept millions de dollars, c'est bien loin du compte. Vous devez renvoyer un message au ministère pour expliquer que les besoins sont tellement élevés, sur une zone géographique si vaste avec des besoins aussi différents en matière de pêche. Nous sommes déçus sur le plan de la pêche commerciale parce qu'on insiste trop sur la base communautaire, l'organisation de Pat et la nôtre génèrent des profits et les réinvestissent dans nos communautés. Ce qui s'est passé à Grace Fjord est un exemple de la manière dont cela nous a aidés. Nous avons engagé un de nos bateaux dans un projet de recherche dans lequel la communauté nous a dit que nous trouverions des crevettes, et nous en avons trouvé. Cela a débouché sur une pêche d'hiver sur glace. Nous avons distribué les prises aux aînés et aux fêtes communautaires. Nous avons aussi remis à chacune des quatre communautés des casiers pour pêcher. Sans nos profits, ce programme de sécurité alimentaire communautaire n'aurait jamais existé. Notre organisation s'est engagée à le continuer. **Ce dont nous avons vraiment besoin, c'est d'un programme qui nous permettra d'élargir notre base de pêche. Des fonds pour acheter des quotas.** Dans le cadre du Programme de transfert des allocations à Terre-Neuve-et-Labrador, différentes communautés ont acheté des quotas. Cela leur donne la possibilité de générer des fonds pour réinvestir. Nos investissements provenant de nos pêches sont de loin supérieurs aux sommes investies par Can Nor. **Nous nous inquiétons aussi du degré auquel ce programme va être dilué.** Qu'il ne répondra pas aux besoins des communautés de Terre-Neuve-et-Labrador et du Nunavut. Vous devez l'adapter à la logistique et aux trucs de ce genre dans les communautés qui souhaitent utiliser l'IPCIN. C'est grâce au financement Marshall et de l'IPCIA que nos communautés sont là-bas. Il y a un écart énorme entre les communautés qui veulent utiliser l'IPCIN et l'IPCIA. Vous devez rattraper le retard. »
- Les participants du Labrador ont affirmé que John G. Paul a pu s'exprimer au nom de l'Atlantique et de T.-N.-L., mais qu'ils ont plusieurs avis différents et qu'ils devront régler ce point.
- Des participants donnent l'exemple récent d'un quota qui a été retiré d'un coup à un monopole dans la pêche au homard et donné à des Premières Nations, pour illustrer ce qui peut être fait pour accroître la participation des Premières Nations à la pêche.